



Une autre semaine passa.

MA FILLE, TU N'ES CERTES EN PROIE QU'À UNE FAIBLE FIEVRE MAIS, LES DOULEURS ASSAILLENT ENCORE TON CORPS. IL TE FAUT DEMEURER AU LIT POUR ÉVITER TOUTE RECHUTE ET NE PAS ENTRAVER UN COMPLET RÉTABLISSEMENT.

MAIS PÈRE, CELA FAIT DEUX LUNES QUE LE ROI M'ATTEND...



JE L'AI DÉLAISSÉ TROP LONGTEMPS. JE CRAINS DE PERDRE L'EMPRISE QUE J'AI SUR SON CŒUR.



MAIS...

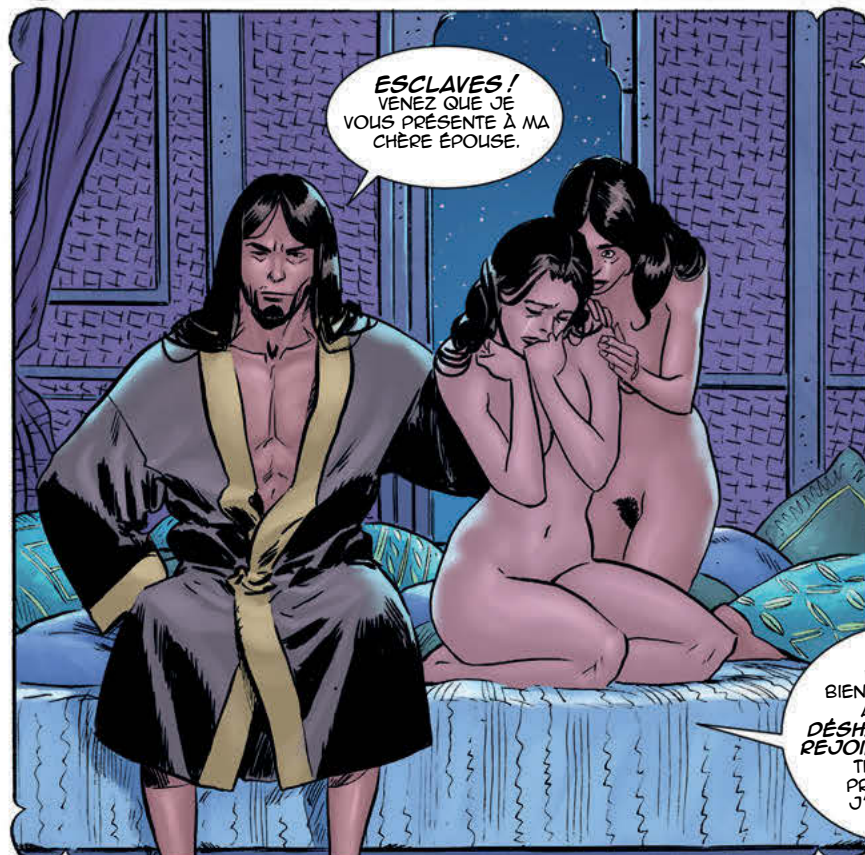
PÈRE, FAITES-MOI CONFIANCE COMME VOUS L'AVEZ FAIT LE JOUR OÙ VOUS M'AVEZ DONNÉE À LUI.



Cette nuit-là, Shéhérazade prit un bain parfumé et la peau exhalant encore des vapeurs enivrantes, elle alla frapper en douceur à la porte de son seigneur.



EH BIEN, NOUS NE T'ATTENDIONS PLUS !



ESCLAVES !
VENEZ QUE JE VOUS PRÉSENTE À MA CHÈRE ÉPOUSE.

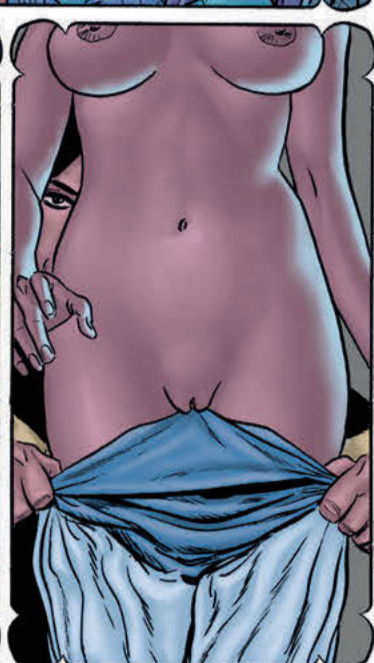
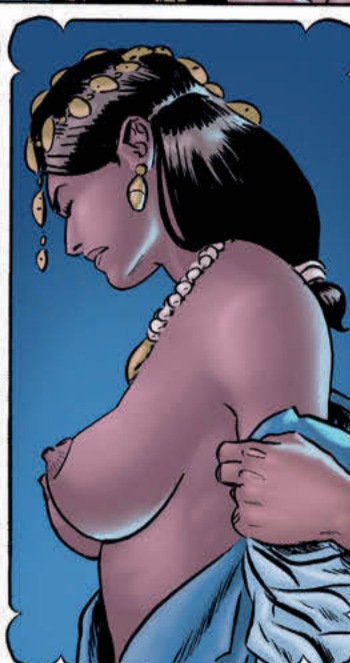


POU...
POUVONS-NOUS PRENDRE CONGÉ, SIRE ?

C'EST HORS DE QUESTION !



CE LIT PEUT FORT BIEN TOUTES VOUS ACCUEILLIR. DÉSHABILLE-TOI, ET REJOINS-NOUS VITE... TU SERAS LA PREMIÈRE QUE J'HONORERAI.



L'histoire de la FILLE, de l'ESCLAVE et du TIGRE.



Alors que le ciel d'Orient, mélange d'or en fusion, passait au pourpre en cette fin de journée, un djinn voguait dans les nuages sur un tapis magique. À ses côtés se trouvait une nubile liée.

Ils n'ont pas de nom.

Le djinn n'en a jamais eu, et la fille n'en a plus...

...car, la nuit où il enleva la jeune fille, le djinn prit soin d'effacer d'un geste de la main ses souvenirs, ses amis, ses parents et ses frères... Tout !



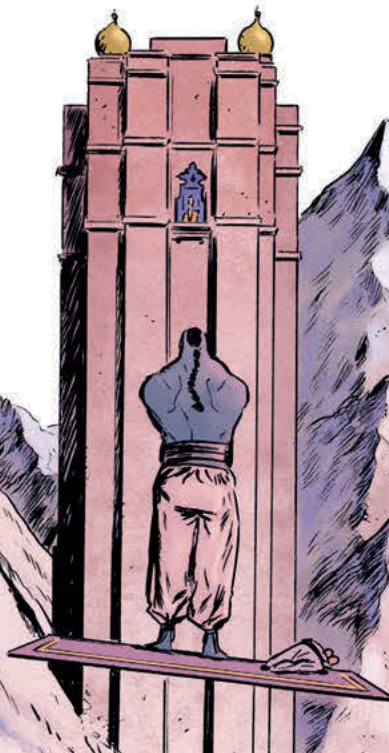
Privée de son identité et de son passé, l'enfant regardait son ravisseur en tremblant telle une feuille au vent.



Il ne daigna même pas lui dire un mot, ni lui adresser un regard.

Le voyage dans les airs dura une éternité...

Au milieu de montagnes aux sommets enneigés, apparut enfin un immense palais dominant les vallées nappées de couleurs irréelles.



Dans cette atmosphère onirique, à l'entrée d'une grande alcôve nichée au creux de la façade monumentale, une femme et un tigre semblaient les attendre...



À peine dans la pièce contiguë aux éclats pourpres, la fillette fut jetée à terre tel un ballot. La femme et le tigre la regardèrent en silence. Le djinn prononça un seul mot.

VIENT !

OUI, MON MAÎTRE.

Une chaîne en or encerclait sa fine cheville...

L'autre bout était lié au cou d'un tigre aux yeux impénétrables. Le djinn s'exprima de nouveau.

À GENOUX CHIENNE !

OUI, MON MAÎTRE.

La fillette ignorait toutes les choses que les hommes et les femmes font de leur corps.

Et elle ne voulait pas encore le savoir. Elle ferma les yeux.

C'EST
ASSEZ!
VA SUR LE LIT
MAINTENANT.

OUI, MON
MAÎTRE.

Mais elle ne pouvait se
boucher les oreilles.

Même si aucun mot ne fut prononcé, elle
entendit tout. Le bruit des assauts qui percu-
taient la chair délicate et les gémissements
plaintifs de la jeune femme. Le djinn ne
laissa échapper aucun soupir.

Cela dura un temps infini.

Il ne reprit la parole qu'à l'aurore,
au terme de sa jouissance.

L'ENFANT
SERA TA NOUVELLE
COMPAGNE.
TU L'INSTRUIRAS
COMME TU L'AS
ÉTÉ À SON
ÂGE.

Puis il repartit sans dire
un mot, flottant dans
les airs sur son tapis.

La femme demeura immobile,
sans voix, prostrée durant
un temps incertain.

Puis elle s'approcha de la fillette
et retira le bâillon de sa bouche.

MA PALIVRE
ENFANT, TU NE TE
SOUVIENS PAS MÊME
DE TON PRÉNOM,
JE SAIS.

N'AIE PAS
PEUR, PETITE
FLEUR. ON VA
DEVENIR AMIES.
ES-TU
D'ACCORD ?

Ce mot tendre jeté au hasard
devint son nouveau nom.

Ainsi commença une vie commune dans les longs couloirs et les immenses salles du palais.

ÉCOUTE BIEN FLEUR !
LA PREMIÈRE CHOSE QUE TU DOIS SAVOIR, C'EST QUE NOUS SOMMES SEULS DANS CE PALAIS, TOI, MOI ET LE TIGRE... ET AUSSI QU'IL EST IMPOSSIBLE DE SORTIR D'ICI, CAR IL N'Y A NI PORTES NI FENÊTRES. LA SEULE ISSUE POSSIBLE EST L'ORIEL PAR LEQUEL TU ES ENTRÉE, ET PAR LEQUEL IL TE FAUDRAIT DES AILES POUR SORTIR.

ALORS ON PEUT DIRE QUE NOUS SOMMES EN CAGE ?

C'EST UN PEU ÇA.

ET TOI, COMMENT T'APPELLES-TU ?

JE M'APPELERAI COMME TU LE DÉCIDERAS.

TU TROUVERAS DANS CETTE SALLE DE NOMBREUX LIVRES. ILS SÉRONT TES COMPAGNONS.

MAIS... JE NE SAIS PAS LIRE.

ALORS, JE T'APPRENDRAI.

DANS CETTE SALLE, CHAQUE MATIN, NOUS TROUVERONS DE LA NOURRITURE FRAÎCHE... MAIS IL NOUS EST INTERDIT D'EN TROP MANGER...

TU TROUVERAS ICI TOUTES LES PARURES QUE TU DÉSIRES... MAIS COMME IL FAIT TRÈS CHAUD DANS CE PALAIS, TU CHOISIRAS TRÈS VITE LA TENUE LA PLUS LÉGÈRE.

Et il y avait aussi la salle des parfums et des khôis, une grande salle de bains lumineuse et une salle de jeux richement dotée. Toute la matinée, Fleur accompagna la jeune femme main dans la main. Elle écoutait attentivement sa douce voix.